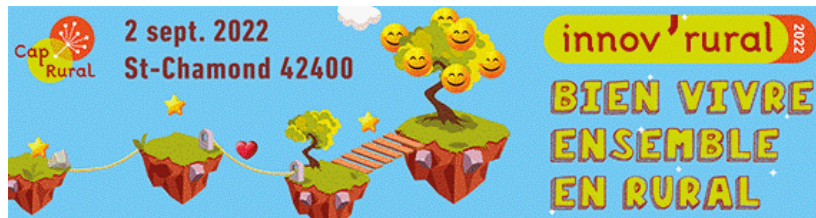


Fiche d'expérience : Le Pôle jeunes de Saint-Christo-en-Jarez (42)



Contexte du territoire

Saint-Christo-en-Jarez est une commune rurale d'un peu moins de 2 000 habitants située dans la métropole de Saint-Étienne. Elle comptait 1 300 habitants 20 ans plus tôt : la hausse de la population – qui met le secteur immobilier en tension, tant pour l'achat que la location – s'explique par l'exode urbain et l'effort conduit par la municipalité de développer les commerces et les services.

Le maire, occupant ce mandat depuis 20 ans et totalisant 45 ans d'implication au conseil municipal, considère que la politique éducative et enfance/jeunesse est une force pour le bourg. D'où des accueils associatifs fortement soutenus par la commune ; associations et mairie sont par ailleurs étroitement liées dans la prise de décision et le financement des structures.

Le projet et ses grands objectifs

En 1998-2000, un foyer pour les jeunes a été ouvert afin qu'ils disposent d'un local pour se retrouver. Celui-ci s'est retrouvé rapidement dégradé. La commune et Familles rurales ont alors pris conscience de la présence nécessaire d'un animateur. Le recrutement d'un saisonnier ne s'étant pas avéré suffisant, c'est ainsi qu'Olivier Teobaldo a été embauché, à la fois sur un poste de directeur du Pôle jeunes (association Familles Rurales Saint-Christo-en-Jarez-Valfleury) et de coordinateur des politiques enfance/jeunesse, culture et médiation numérique de la commune.

Initialement, l'objectif était l'ouverture d'un local les mercredis, samedis, pendant les vacances scolaires et à d'autres moments si des projets le nécessitaient. Aujourd'hui, la structure accueille 70 adolescents de 11 à 18 ans, avec autant de 11 ans que de 18 ans et autant - voire plus - de filles que de garçons. Le local fait 150 m² dont 100 sont dédiés à l'activité jeunesse et 50 à l'activité numérique et aux salariés. Il est en plein cœur du bourg, sous la mairie.

Le but est d'offrir aux adolescents un espace de vie adapté à leurs contraintes et à leur besoins et de leur y proposer des loisirs et une ouverture aux autres et à d'autres cultures. L'ambition est de leur faire comprendre ce que veut dire « citoyenneté », leur donner envie de s'engager au quotidien, de mettre à profit ce qu'ils aiment au service des autres.

Les actions concrètes engagées

- Prévention-orientation-information sur les modes de vie, le numérique, les substances (drogue, alcool)... Exemple sur le numérique : le parti pris est d'apprendre à mieux l'utiliser plutôt que de mettre en garde.
- Séjours : pour les 11-13 ans, en camps qu'ils organisent eux-mêmes avec un budget donné ; pour les plus grands, à l'étranger, soit en itinérance en Europe avec Interrail, soit en échange international (Sénégal, Roumanie, Portugal...).
- Loisirs : aux jeunes de faire leurs propres programmes - rien n'est fait si ça ne vient pas d'eux - et aux animateurs de panacher les activités pour que chacun trouve sa place : culture, travail manuel, sport, média, numérique, jeux vidéo et de société... Au-delà de 16 ans, il s'agit plutôt de faire de l'accompagnement de projet, ce qui peut déboucher sur la création de collectifs qui réunissent jeunes et moins jeunes autour de passions communes : fablab, musique...

Les résultats obtenus, ou en cours, sur le bien vivre ensemble dans le territoire

La politique enfance/jeunesse engagée depuis 20 ans porte ses fruits avec la création de ces collectifs favorisant les liens entre adultes et jeunes et donc le bien vivre ensemble. Les habitants, quel que soit leur âge, se retrouvent autour d'un même projet. Le dernier en date : la construction d'un food-truck pour ravitailler les participants d'une course cycliste, par le collectif fablab.

Autre exemple : La Boîte à meuh, collectif né en 2016, rassemblant des jeunes qui souhaitent organiser des concerts dans le bourg. Avec l'aide du Pôle jeunes, ils ont bénéficié d'une formation (son-lumière) et investi dans du matériel, puis d'autres personnes se sont greffées au projet. Avant la Covid-19, le collectif – une vingtaine de membres – proposait une demi-douzaine de concerts par an, assurant la programmation (éclectique, pour plaire au plus grand monde : chorale, métal, punk, ska, reggae, classique...), la

Thématique :

Convivialité

Mots clés :

Jeunesse, animation, culture, numérique, intergénérationnel

Territoire concerné :

Commune de Saint-Christo-en-Jarez

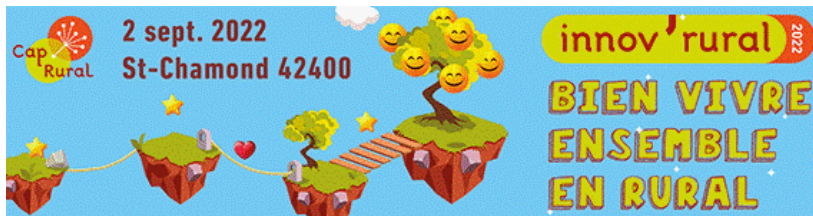
Acteurs porteurs de la démarche :

Association Familles rurales et conseil municipal de Saint-Christo-en-Jarez

Acteurs impliqués dans la démarche :

Jeunes et familles adhérentes, habitants du village, financeurs : Caf, État (sur les postes), etc.

Fiche d'expérience : Le Pôle jeunes de Saint-Christo-en-Jarez (42)



communication, la logistique... Au bout de cinq ans, deux jeunes en ont tiré un projet professionnel, créant leur propre structure d'événementiel sur la commune.

Liens du projet au développement local

Le Pôle jeunes a changé la façon de voir les jeunes dans la commune. Vingt ans plus tôt, lorsqu'il n'y avait pas encore d'animateur, le local était perçu comme un lieu d'excès et de débauche. Il a fallu à la fois déconstruire cette image et montrer les contributions que les jeunes peuvent apporter à la vie locale.

Par ailleurs, on retrouve des personnes passées par le Pôle jeunes dans les collectifs Boîte à meuh ou fablab, au conseil municipal... voire même à la présidence de Familles rurales. Enfin, le Pôle jeunes entretient des liens étroits avec les commerces locaux : près de 50% des dépenses sont faites sur la commune : épicerie, boulangerie, GAEC viande et fromage...

Perspectives

Le Pôle jeunes, qui était d'abord un centre de loisirs et d'accueil pour adolescents, a peu à peu diversifié ses activités en recrutant une conseillère numérique ou un « fabmanager » pour le fablab en plus des trois animateurs jeunesse. La constitution de collectifs (fablab, Boîte à meuh) qui gravitent autour du Pôle jeunes a conduit celui-ci à s'interroger et à s'adapter pour que la structure réponde au mieux aux besoins de tous les habitants et pas seulement des familles avec enfants. Cela passera par la création d'un tiers-lieu et par un agrandissement des locaux.

Autre perspective à plus court terme : reconstruire ce qui a été perdu depuis deux ans en termes de séjours et d'échanges à l'international, suite à la Covid-19.

Facteurs de réussite, points de difficultés et de vigilance repérés

Difficultés :

- Faire croître l'activité en ayant un modèle économique stable. La principale question aujourd'hui est : comment pérenniser les nouveaux postes qui ont été fondés grâce à l'aide de l'État (emplois aidés) ?

Points de vigilance :

- La création du tiers-lieu pourrait être l'occasion d'adapter la gouvernance du projet à ce qu'il est et aux personnes qui le composent, sans modèle préconçu. Actuellement, le modèle associatif, avec président-trésorier-secrétaire, associé à la mairie, qui a elle aussi un fonctionnement normé, conduit à multiplier les commissions. Une nouvelle instance qui régirait le lieu avec l'association et la commune permettrait que chacun s'implique à la hauteur de ses moyens.
- La commune est partie prenante d'un « contrat de territoire » signé entre la Caf et d'autres communes de la métropole : il convient de travailler à une articulation fine pour éviter les effets (involontaires) de concurrence avec les projets de Saint-Christo-en-Jarez.

Facteur de réussite :

- Miser sur les personnes pour pérenniser le projet : le maire est engagé depuis plus de 40 ans dans la commune, le directeur du Pôle jeunes depuis 20 ans, les salariés restent entre 4 et 6 ans minimum.
- Le binôme association/mairie : l'un a toujours soutenu l'autre financièrement dans le projet, ce qui permet une confiance mutuelle.

Pour en savoir plus, contactez :

Olivier Teobaldo, directeur du Pôle jeunes et coordinateur de la politique enfance/jeunesse, culture et médiation numérique à la mairie de Saint-Christo-en-Jarez
06 48 07 37 71 - polejeunes@afrcsv.fr

Rédacteur de la fiche :

ADIR

Mise à jour :

09/08/2022